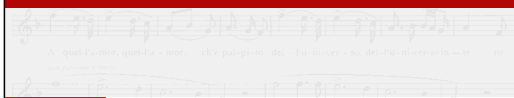


Konzert Nr. 3

Freunde Alter Musik Basel



„Le Printemps“ – Claude Le Jeune (1528–1600)

Komponist am Hof des französischen Königs Heinrich III.

Karten

Tel 061_206 99 96

Bider & Tanner, Ihr Kulturhaus in Basel
Am Bankenplatz _ Aeschenvorstadt 2 _ Basel

Ticketshop Internet:
www.bideruntanner.ch

Weitere Vorverkaufsstellen:
Infothek Riehen _ Baselstrasse 43
und an der Abendkasse

ENSEMBLE GILLES BINCHOIS

Lisa Magrini _ Sopran
Anne-Marie Lablaude _ Sopran
Dina König _ Alt
Vincent Lièvre-Picard _ Tenor
Dominique Vellard _ Tenor
Giacomo Schiavo _ Tenor
Cyril Costanzo _ Bass
Claire Piganiol _ Harfe
Catalina Vicens _ Spinett
Julian Behr _ Laute

Dominique Vellard _ Leitung

„Le printemps“ – Claude Le Jeune (1528–1600)

La bel' Aronde – à 4 et 6

Voicy le verd et beau May – à 4 et 6

Brunelette, joliette – à 3 et 5

Mes yeus ne cesseront i' point

Instrumentale Version

O Rôze, reyne des fleurs – à 3, 4 et 5

Quand on arrestera la course

*Octonaire de la vanité et inconstance du monde, Paris 1606
(für Laute intabuliert von Nicolas Vallet)*

Perdre le sens devant vous – à 3 et 5

Le chant du Rossignol (Janequin-Le Jeune) – à 5

*Parties 1 à 3 : Clément Janequin + 5^e voix ajoutée par Le Jeune
Parties 4 à 6 : Claude Le Jeune*

Pause

Quiconq' l'amour noma l'amour – à 4

Je l'ay, je l'ay la belle fleur – à 3 et 5

Francine, Rôzine – à 4 et 6

Première fantaisie à 4

Instrumental

La béle gloire, le bél honeur doner – à 4 et 6

L'un émera le violét – à 3 et 5

Ces amoureux n'ont que douleur et tourment – à 3 et 5

Amour, quand fus-tu né ? – dialogue à 7

basierend auf einem Dialog von Adrian Willaert

Das Konzert dauert inkl. einer 5-minütigen Pause 80 Minuten.

Gesungene Texte

La bel' Aronde (Le Printemps III)

Rechant La bel' Aronde mesagere de la gaye saison
Est venû', ie l'ay veû',
Elle vole mouchelètes, elle vole mouchérons.
La véla, ie la voy, ie recognoy le dos noir,
le l'y voy le ventre blanc qui l'y treluit au soleil.
La véla, ie la voy, elle vole mouchelètes, elle vole mouchérons.

Chant Gentille Aronde tu viens
Avec l'émable Printans,
Après l'été tu t'en vas,
Onques hyver ne sentis. (*Rechant*)

Quand nou quitant tu depars,
Aronde, mais où vas-tu ?
Là où revient le dous tans
D'ou les orages s'en vont. *(Rechant)*
Lors que tu voles amont,
Alés, vela le beau tans,

Et quand tu voles en bas,
Il plouvera, cachés vous. *(Rechant)*
...

L'air de la peste ne nuit
Là où tu fais ta maizon.
Aporte nous la santé,
Vien, niche dans ma maison. *(Rechant)*

Voicy le verd et beau may (Le Printemps VIII)

Chant Voicy le verd et beau May
Conviant à tout soulas,
Tout est riant, tout est gay,
Rôses et Lys vont florir

Reprise Rions, iouons et sautons,
Ebaton-nous tous à l'envy de la saizon
Rôses et lys cuillir faut
Pour lacér de beaus chapeaus,
De beaus bouquez et tortis
Dont reparés nous serons. (*Reprise*)

Neige, frimas ne sont plus,
Calm' et douce rit la mer,
Le vent hideus se tient coy,
L'air drille d'un dous zéphir. *(Reprise)*

En toutes pars les oizeaus
Vont ioyeus, dégoizetans,
Et par amour s'ébaudir
En la forêt, sur les eaus. *(Reprise)*

Brunelette, joliette (Le Printemps IX)

Chant Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout,
Tu m'as émé pour un tans
Et puis tu m'as quité la,
le ne say la raizon ?

Rechant & reprise Si tu veus ie t'aimeray,
Sinon ie te dezémeray :
Emér ie puis de bon gré
Contre gré ne puis émér.

Chant Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout,
Tu as et grac' et beauté,
le t'aimeroy volontiers,
Si volois me t'aimer. (*Rechant & reprise*)

Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout,
Tu m'as volé de mon cueur,
Et ren-le moy ie t'en prî',
Ou m'aseure ton cueur. (*Rechant & reprise*)
...

Brunelette, ioliette, m'amourette, mon tout,
Tu vois, tu m'ois, tu m'entens :
le veus ton aiz' et mon bien,
Et ie hay le tourment. (*Rechant & reprise*)

O Rôze, reyne des fleurs (Le Printemps X)

Rechant O Rôze reyne des fleurs,
Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me confis.

Chant Céte bouche pleine touiours et d'odeur rar' et de douceur,
Et de son ris, et de son chant, et de son devis si plaizant,
Et de son baizér adoucit toute l'aigreur que l'amour fait.

Reprise O Rôze reyne des fleurs,
Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me confis.

Chant Ce bel œil, d'amour le carquois, d'où aveind ses chaleureus trais
Chase d'autour le brouillas noir, serénant le ciel de son feu
Et me dardant mile beaus feus, pique mon cœur, grille mon sang.
(*Rechant*)

Done quelque dous reconfort à mon ardeur et ma langueur,
Et cét espoir qui m'a nourri de l'accueil de tes privautés,
Ne me perméts dire trompeur t'apélant ingrat' à bon droit.
(Reprise)

Ne me fays soupirs élancér, ne me fays plus crier en vain,
Si amour dous me don'un iour que de toy iouiss' à mon gré,
Le iour après si mourir faut, béle, trop aize ie mouray.
(Reprise)

Perdre le sens devant vous (Le Printemps XIX)

Chant Perdre le sens devant vous,
Trembler, épris et changer
Tein et regard et maintien:

Rechant & reprise D'où vient cela ie vous prí' ?
Dequoy, coment et pourquoy ? Dite-le moy, dite-le moy ie vous pri'.

Rien ne pouvoir dégorger,
Estre muét voulant plus
Conter et dire son cœur. (*Rechant & reprise*)

Dru soupirer chacun iour,
Rire, plorer tout d'un coup,
Esperer en dezespoir. (*Rechant & reprise*)

Quand ne vous voy ne voir rien,
Quand vou revoy revoir tout
Autre soulas ne chercher. (*Rechant & reprise*)

Le chant du Rossignol (Le Printemps XII)

- Première partie* En écoutant le chant melodieus
De ces plaisans et tant dous Rossignols
Qui vont dizant ainsi, ainsi, ainsi
L'un d'eus me dit passés, passés par cy
Et vous orrés qui chantera le mieus.
- Seconde partie* Tous, tous tous, veuillés estre soigneus
D'amour servir loyaument en tous lieus
Et luy crier mercy, mercy mercy, en écoutant.
- Troisième partie* Fuyés, fuyés, fuyés, gens melancolieus,
Suivés, suivés, suivés, gens ioyeus en tous lieus
Et de soucy dites fy, fy, fy,
Retournés cy mardy, mardy, mardy
Et vous serés plus que devant ioyeus, en écoutant

- Quatriesme partie* Le peint Chardonerét, le Pinson, la Linote
la donnent aux frais vens leur plus mignarde note
Mais tout cela n'est rien au pris de tant d'accors
Que Philomel' enton' en un si petit cors
Surmontant en douceur l'harmonie plus douce
Qui naisse du gosier, de l'archét ou du pouce.
- Cinquiesme partie* O Dieu, combien de fois, combien de fois
Sous les feuillus rameaus des chesnes ombreus et des ombreus ormeaus
l'ay tasché marier mes chansons immortelles
Aus plus mignats refrains de leurs chansons plus belles.
- Sisiesme partie* Il me semble qu'encor' i'oy dans un verd buisson
D'un savant Rossignol la tremblante chanson
Qui tenant or' la Taille, ore la Haute-contre
Or' le mignard dessus, ore la Basse-contre
Or toutes quatr' ensemble apellant par les bois
Au combat des neuf seurs les mieus disantes voix.

Quiconq' l'amour noma l'amour (Le Printemps XXV)

Chant Quiconq' l'amour noma l'amour
Vouloit le surnomér la mort:
Qui aime, l'âm' l perdra,
Qui perd son âm' il est mort.
Quiconq' l'amant noma l'amant
Vouloit le sunomér lament
L'amant l'on oit tou-par tout
Piteus lamens lamenter
Qui dit métress' atteint d'amour
Vouloit détresse la nomér:
Qui sert métresse l'aîmant
Vit en détress' et tourment

Je l'ay, je l'ay la belle fleur (Le Printemps XIV)

Reprise le l'ay, ie l'ay la belle fleur que m'as doné',
Tant que vivray ie la gardray.
le l'aime bien et la tiens chér et la tiendray
Fidèlement la gardant
Iusques au dérnier soupir.

Chant La mér desus le somét d'Atlas s'épandra,
Dedans le bois arbreus s'émera le Daufin,
Lés Ours dedans le marin flot se retrairont,
O béle quand ie t'oubliray. (*Reprise*)
Alors du ciel les étoiles chérront,
La nuit s'étendra sous le soleil se haussant,
Le iour sera d'où s'abaissant le soleil fuit,
O béle quand ie te fuiray. (*Reprise*)
L'été n'ara nul épi, ni fleur le Printens,
Ni fruit n'ara l'Autônn' inégale saison,
L'ivér n'ara nége, brouillas, glace ni pluî',
O béle quand ie te lairay.

Francine, Rôzine (Le Printemps XI)

Rechant Francine, Rôzine, nimphette, blanchette, parfète beauté :
Qui loû' la brune couleur
Ne blâme pas la blancheur.

Chant La Roze reine des fleurs
Et le Lys royal a son pris,
La Violette a son lôs. (*Rechant*)

Loüon le iour qui est blanc
Et loüon la nuit qui est noir',
Et l'un et l'autre à son pris. (*Rechant*)

Europe, brun' aus yeus noirs,
Leda, bell' et blanch' aus yeus verds
Egalement se loû'ront. (*Rechant*)

Venus le poil a châtein
Et Minerv' avoit le poil blond,
Chaque déess' a son lôs. (*Rechant*)

le loû' le brusque maintien
Et ie loû' la simple gayté
Et l'un et l'autre m'ont pris. (*Rechant*)

La p rle blanch' en argent,
Le Rubi reluit roug' en feu,
Le Diamant com' eau noir. (*Rechant*)

La béle gloire, le bél honeur doner (Le Printemps XXXVIII)

Rechant a 4 La béle gloire, le bél honeur doner,
Doner la mort à qui t'a doné le cœur !

Chant le reclame la mort qui finisse le mal
Que pour cet'ingrat' endurer me faut.

Reprize a 6 La béle gloire ...

Du premier ie conu que perir m'en aloy,
le vy le bien et i'encouru le mal. (*Rechant*)

Et le sort violent à la mort me tira
Et contre luy ma raizon eut du pis (*Reprize*)

Téle fut l'aparence du beau que ie vy,
Que pour ce beau, du bien ie fus privé. (*Rechant*)

De ma simpl' inocense puni ie seray
Et toy, de ton méfait triompheras. (*Reprize*)

L'un émera le violét (Le Printemps XXVII)

Rechant L'un émera le violét,
L'autre le blanc, l'autre le noir, l'autre le gris te loûra :
L'un se pléra du tané
L'autre, de verte couleur sa livrê' fera.
Quelqu'autre l'incarnât chérit.
Moy ie loûray, moy ie portray
Moy i'émeray tant que vivray l'orangé.

Chant Le radius tout animant, vivifiant Soleil beau
Qui s'aprochant méne l'émable saizon,
Done l'été se haussant,
Porte le teint orangé. (*Rechant*)

La bèle fleur qui du Soleil éme si fort la clairté
Qu'èle la suit et s'épanît le voyant
Et se reclôt le perdant
Porte le teint orangé. (*Rechant*)

Le précieux et désiré riche metal qui tant vaut
Que tout le mond' ador' et cherche sur tout
Qui do' honeur et plaizir
Porte le teint orangé. (*Rechant*)

Ces amoureux n'ont que douleur et tourment (Le Printemps XXXIV)

Chant Ces amoureux n'ont que douleur et tourment,
Ne font que plaindr' et lamenter
Et jeter cris et jeter pleur, et soupirs chaus.

Rechant & Reprise Moy ie me tien joyeus gaillard et content.
Libre ie m'en vay et la chaine rompû'
De vains dezirs ne me tient plus
A me gêner pour un' ingrante travaillant.
(*Rechant & reprise*)

Plus fol amour, plus jalouzi' ne soupçon
Ne m'osteront le repos dous,
Ni frenézi' ne dévoyra plus ma raizon.
(*Rechant & reprise*)

Contre ce faus ingrat amour, cruel dieu,
le suis com' un Diamant fort
Qui ne craint fér, qui ne craint eau, qui ne craint feu.
(Rechant & reprise)

Fi de l'amour puis que l'amour ce n'est rien
Que peïn' et peur et fol espoir.
Qui le suyvés, dépouillé-vous de tout espoir.
(Rechant & reprise)

Amour, quand fus-tu né ? (Le Printemps XXXIX)

*Amour, Amour, quand
fus-tu né ?*

Ce fut lors que la terre
S'émaille de couleurs et les prés de verdure.

De qui fus-tu conçu ?

D'une puissant' ardeur
Qu'oiziveté laciv' en soy mesmes enserre.

*Qui te dona pouvoir de
nous faire la guerre ?*

Une chaude esperanc' et une froide peur.

Où te retire tu ?

Dedans un ieune cœur
Que de cent mille trais cruellement i'enferre.

De qui fus tu nourri ?

D'une douce beauté
Qui eut pour la servir ieuness' et vanité.

De quoy te repais tu ?

D'une belle lumière.

*Crains tu point le pouvoir
des ans ou de la mort ?*

Non, car si quelquefois ie meurs par leur effort,
Aussi tost ie retourn' en ma forme première.

Zum Programm

Die nach „der Art der Antike gemessene“ Musik, welche das Herz der Sammlung *Printemps* von Claude Le Jeune (Paris 1603) bildet, stellt einen klaren Bruch mit dem üblichen kontrapunktischen Stil der Renaissance dar. Sie ist charakterisiert durch einen freien Rhythmus, der den Zeitgenossen so fremd erscheinen musste, dass sich der Herausgeber bemüsstigt fühlte, ihrer Verwirrung durch einen entsprechenden Hinweis zuvorzukommen:

[...] wenn manche die hervorragende Qualität nicht gleich von Anfang an würdigen können, sei es weil die Art der Verse ungewohnt ist, sei es wegen der Art sie zu singen, dann sollten sie die Schuld eher bei den Sängern suchen als bei den Liedern, und mit einem Urteil warten bis sie sie gut singen können oder sie von anderen gut vortragen hören.

Genau dieser freie und atypische Aspekt weckte das Interesse von Olivier Messiaen, als er die Sammlung *Printemps* wiederentdeckte. Er begeisterte sich für diese „antike“ Manier, welche die Renaissance in die Praxis umgesetzt hatte, wie wir das aus der Antike nicht kennen. Tatsächlich interessierte Messiaen dieses Repertoire mehr wegen seiner Poesie als wegen der Musik: ihn faszinierte die griechische Metrik, denn sie erlaubte

es dem „Taktstrich zu entfliehen“, was mit des Komponisten eigenen Bestrebungen übereinstimmte. Die Rekonstruktion der Antike begeisterte ihn mehr als die Renaissance.

Die Folgen von langen und kurzen Noten ohne regelmässigen Takt entstehen durch die perfekte und homophone Übereinstimmung der Musik mit der kurzen oder langen Dauer der Textsilben, d.h. mit der vom Dichter Jean-Antoine de Baïf verwendeten und vorgeschriebenen Metrik. Claude Le Jeune hat seine „Rhythmik“ nicht gewählt, er hat sich an die „nach antiker Manier“ gestalteten Verse des Dichters gehalten, der den neuen Versuch verkörpert, die Quantitäten der griechischen und lateinischen Poesie der französischen Sprache anzupassen. Der Rhythmus verleiht der „Harmonik“ ihre Gestalt und die durch diese Verbindungen entstehenden „Bewegungen“ erzielen eine bemerkenswerte Ausdruckskraft. Das Vorwort des *Printemps* bemerkt, dass Claude Le Jeune zum ersten Mal das Beste der Antike mit der ausgezeichneten Qualität der Zeitgenossen im Bereich des Kontrapunktes vereinigt habe, denn die Antike hatte den Ruf, keine Polyphonie gekannt zu haben:

Le Jeune hat unsere Musik zu einem Höhepunkt der Vollendung geführt, die viel mehr Bewunderer als Nachahmer finden wird. Nicht nur hat er die

Alten erreicht, seine Musik ist viel besser und fähiger, schöne Effekte zu erzielen, weil er uns die Vereinigung von Körper und Seele hören lässt, die bis anhin getrennt waren. Die Harmonie allein mit ihren angenehmen Konsonanzen weckt wahre Bewunderung in den feinsinnigsten Geistern, aber wenn die Rhythmik sie zusätzlich belebt, kann sie durch die sanfte Gewalt der geregelten Bewegungen jede Seele rühren, sei sie auch noch so derb und grob.

Diese besonderen Rhythmen waren der Grund dafür, dass Olivier Messiaen *Le Printemps* in seine Analyse-Kurse am Conservatoire de Paris einfügte und sogar ein davon inspiriertes Werk, die *Cinq rechants* (1948), schrieb. Er hatte ein grosses Interesse an ungeraden Zahlen und an Primzahlen. Die Partitur von Claude Le Jeune war damals schon seit 1900/1901 zugänglich in der modernen Edition von Henry Expert (erschieden bei Leduc). Messiaen erlag auch dem Zauber der Texte von Baïf, besonders dem von *L'un aimera le violet*, der mit seinen eigenen Neigungen übereinstimmte. Diese leichten „chansonnettes“, die man zum Teil auch in dem schönen Manuskript in der Pariser Bibliothèque Nationale f. fr. 19140 findet, wo eine ungewöhnliche phonetische Orthographie den Klang jeder Silbe präzisieren soll durch die metrischen Zeichen für Länge und Kürze – oder \cup . Die Klänge der Sprache und die Rhythmik von Baïfs

Poesie, ihre Aussprache und Prosodie sind also genau vorgeschrieben und Le Jeune musste sich ihnen lediglich anpassen: jeder kurzen oder langen Silbe entspricht eine meist schwarze oder weisse Note. Verbunden mit einer homophonen Harmonik, welche das Prozedere nicht verhindert, versuchen diese metrisch quantifizierten Verse die wunderbaren Effekte zu erzielen, die sie bei Griechen und Römern angeblich hervorgerufen hatten.

In welchem Umfeld wurden diese speziellen Weisen aufgeführt? Auch auf diesem Gebiet versuchte man sich an neuen Formen. Thibault de Courville, Sänger und Lyra-Spieler, setzte Baïfs Verse in Musik um. Auf Grund der ersten vielversprechenden Versuche drängte er König Charles IX. 1570 eine *Académie de poésie et de musique* zu gründen, um einen Rahmen für die Aufführung dieser neuartigen Verse zu kreieren. Diese königliche Institution, die glücklicherweise durch wertvolle Statuten und Patentbriefe dokumentiert ist, umfasste zwei Typen von Mitwirkenden: die Komponisten, Sänger und Instrumentalisten einerseits und andererseits die Konzertbesucher, d.h. die Elite des Hofes, die nach dem Vorbild des Königs das Unternehmen finanzierte. Ein wichtiger pädagogischer Zweig war ebenfalls vorgesehen: wie in einer Kaderschule fanden an der Akademie tägliche Proben statt, wo die jungen Leute sich in diesem neuen „gemessenen“ Repertoire üben konnten,

das eine spezielle Ausbildung verlangte. Besonders die sonntäglichen Konzerte der Akademie waren in Frankreich die ersten Veranstaltungen, die ein aufmerksames Hören von Musik durch ein Elitepublikum organisierten – öffentliche Konzerte sollten erst viel später eingeführt werden –, eine Möglichkeit diesen neuen Stil zu entdecken, seine Vorzüge schätzen zu lernen und seine Wirkung in geregelterm Rahmen erfahren zu können. Die Statuten verlangten Stille, Respekt vor allem was mit musikalischer Schöpfung zu tun hat, und die Zuspätkommenden wurden gebeten, das Ende eines Stückes abzuwarten, bevor sie den Saal betraten. Wegen der religiösen Unruhen, die Frankreich heimsuchten, dürften diese formellen Zusammenkünfte jedoch nur kurz existiert haben: Das Massaker der Bartholomäusnacht von 1572 und dann der Tod von Charles IX. im Jahr 1574 haben vermutlich diesem schönen Projekt ein Ende gesetzt, ohne aber die neue Aufmerksamkeit zu zerstören, welche die Musiker der prosodischen Frage entgegenbrachten.

Obwohl die *airs mesurés* von Claude Le Jeune in den Drucken rein vokal erscheinen, müssen sie nicht unbedingt *a cappella* aufgeführt werden. Freilich findet sich das Phänomen in allen Vokalpartituren des 16. Jahrhunderts, aber mehrere Indizien bestätigen, dass es möglich ist, den *airs mesurés* instrumentale Gestalt zu geben. Das beweist unter anderem eine Zahlung, welche der Sänger und Lyra-Spieler Thibaut de Courville

1572 erhalten hat, um „mehrstimmig rhythmische und metrisch gemessene Verse zu singen, die auf der Lyra und der Laute rezitiert werden sollen“. Dieses Zeugnis evoziert „eine Musik, in der Stimmen, Saiteninstrumente und Flöten gemischt sind“. Und schliesslich verbieten die Statuten der Akademie den Zuhörern, „Bücher oder Instrumente“ zu berühren oder zu manipulieren, die sich in der „Nische“ befinden, wo sich die Musiker aufhalten. Manche Stücke in gemessenen Versen sind als Solostücke mit Lauten- oder Tasteninstrumentbegleitung überliefert, auch wenn die polyphone Form der *airs mesurés* in den Quellen weniger Verwandlungen erlebt haben als die *airs de cour*, von denen sie sich nicht unterscheiden. Die für die gemessene Musik charakteristische einfache Homophonie erlaubt verschiedene Lesarten, sei es was die Besetzung, sei es was die Aufteilung der Werte und die Ornamente betrifft, die die längeren Werte unterteilen. Der Wechsel von „chants“ und „rechants“ (Strophen und Refrains) lädt zum Spiel mit Kontrasten von Klangfarben und Unterteilungen ein und zu allen Gliederungen, die es erlauben, den Effekt, den die wiederholten rhythmischen Schemata hervorbringen, zu erhöhen. So kann man diesen *Airs „mesurés à l’Antique“* die Farbe und Lebhaftigkeit verleihen, die ihre Wirkung und den Ruf von Claude Le Jeune als neuem Orpheus erklären.

Die avantgardistische Erfahrung mit der gemessenen Musik hat Claude Le Jeune nicht daran gehindert, auch traditionellere Gattungen zu pflegen und sein grosses Talent als Kontrapunktiker unter Beweis zu stellen. Die Sammlung *Printemps*, die drei Jahre nach seinem Tod den Wert einer posthumen Hommage hatte, ist gekennzeichnet durch einige beachtenswerte Meisterwerke. Unter diesen finden wir die Dialog-Chanson *Amour, quand fus-tu né?* zu sieben Stimmen auf einen Text von Philippe Desportes, eine einmalige französische Adaptierung von Willaerts Madrigal *Quando nascesti amor*, und den *Chant du rossignol* von Clément Janequin, der er nicht nur eine fünfte Stimme, sondern auch einen zusätzlichen Abschnitt „ganz von Claude Le Jeune“ hinzugefügt hat mit Versen aus dem Werk *La Semaine* von Du Bartas. Sie beweisen, dass der Kontrapunkt von Le Jeune sich mit dem der grossen Meister messen kann.

Isabelle His, Januar 2019

*Département de Musicologie – Faculté des Sciences Humaines et Arts
Université de Poitiers*

Übersetzung: Nicoletta Gossen

ENSEMBLE GILLES BINCHOIS

Lisa Magrini _ Sopran
Anne-Marie Lablaude _ Sopran
Dina König _ Alt
Vincent Lièvre-Picard _ Tenor
Dominique Vellard _ Tenor
Giacomo Schiavo _ Tenor
Cyril Costanzo _ Bass
Claire Piganiol _ Harfe
Catalina Vicens _ Spinett
Julian Behr _ Laute
Dominique Vellard _ Leitung





Seit 1979 inspiriert und leitet Dominique Vellard das Ensemble Gilles Binchois. Fast vier Jahrzehnte Forschung und Konzerte brachten Aufnahmen hervor, die auf dem Gebiet der Musik des Mittelalters und der Renaissance von grosser Bedeutung sind.

Vellards Interesse für die Kirchenmusik hat das Ensemble dazu angeregt, Repertoires zu interpretieren, die er mitentdeckt hat in enger Zusammenarbeit mit den Musikforschern Marie-Noël Colette, Wulf Arlt und Jean-Yves Hameline. Unter diesen wiederentdeckten Repertoires kann man die Tropen, die Polyphonien des 11. Jahrhunderts, die „Nova Cantica“ des 12. Jahrhunderts, das „Banquet du Voeu“ des 15. Jahrhunderts, das Manuskript von Le Puy aus dem 12. bis 16. Jahrhundert, die Fauxbourdons des 16. bis 19. Jahrhunderts erwähnen.

Der Wechsel dieser vom 10. bis zum 19. Jahrhundert reichenden Repertoires bietet die Gelegenheit, den künstlerischen Schwung der Ensemblemitglieder zu erhalten und zu verhindern, dass seine Interpretationen in Routine erstarren.

Das Ensemble umfasst 15 ständige Mitglieder und im Laufe der Zeit wurden junge Sänger und Instrumentalisten integriert, die hauptsächlich an der Schola Cantorum Basiliensis ausgebildet wurden. Dies stellt den jungen Künstlern ein künstlerisches Sprungbrett zur Verfügung und verleiht dem Ensemble neue Klangfarben und ist eine Quelle neuer Energie.

Parallel zu seiner Arbeit an den aufgezeichneten alten Repertoires hat das Ensemble seit etwa zwanzig Jahren Projekte mit Musikern aus Nord- und Südindien, Spanien, der Bretagne, Korsika, Marokko oder dem Iran entwickelt. Daraus entstanden faszinierende Dialoge. Von Dominique Vellard gibt es mehr als 60 Aufnahmen, davon circa 50 mit dem Ensemble Gilles Binchois. Das Ensemble spielt regelmässig in ganz Europa, hat aber auch die Möglichkeit gehabt, sich in den USA, Bolivien, Kolumbien, Russland, der Ukraine, Indien, Malaysia, Marokko ... hören zu lassen.

Das Ensemble Gilles Binchois steht unter Vertrag mit dem Kulturministerium (DRAC Bourgogne-Franche-Comté) und seine Aktivitäten werden unterstützt durch den Conseil Régional de Bourgogne Franch-Comté und die Stadt Dijon.

Der Hauptmäzen des Ensembles Gilles Binchois ist das MECENAT MUSICAL SOCIETE GENERALE.

www.gillesbinchois.com

Hinweis auf das nächste Konzert
der Freunde Alter Musik Basel:

05. apr 19

Fr _ 19.30 Uhr
Peterskirche Basel

10jähriges Jubiläum

4 _ 4er-Abo

Oswald von Wolkenstein – „The Cosmopolitan“

ENSEMBLE LEONES
Marc Lewon _ Leitung

**Geschäftsführung /
Konzertmanagement
Freunde Alter Musik
Basel** Claudia Schärli

Leonhardsstrasse 6 _
Postfach _ CH-4009 Basel

Tel +41 _ 61 _ 264 57 43
email info@famb.ch
http://www.famb.ch



KIRCHGEMEINDE
BASEL WEST
ST. PETER

ERNST GÖHNER STIFTUNG

CLAIRE STURZENEGGER - JEANFAVRE STIFTUNG

Mit Dank für die freundliche Unterstützung

Karten

Tel 061_206 99 96

Bider & Tanner, Ihr Kulturhaus in Basel

Am Bankenplatz _ Aeschenvorstadt 2 _ Basel

Ticketshop Internet: www.biderundtanner.ch

Weitere Vorverkaufsstellen:

Infothek Riehen _ Baselstrasse 43

und an der Abendkasse